



UNHCR

L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

UNHCR MAURITANIE

Vers plus de Résilience pour
les populations du Hodh Echargui



UNHCR MAURITANIE

26 mars 2018

Ilot K villa No. 143, Route de la Corniche

B.P. 4405, Nouakchott, Mauritanie

+222 45 29 35 10

mauno@unhcr.org

[facebook.com/UNHCR Mauritanie](https://www.facebook.com/UNHCRMauritanie)

Cover: Expression de joie par une résidente du village de Bouglingala, dans la zone de Bassikounou.

©UNHCR/Helena Pes

Graphic Design: Nikhil Sambamurthy

Image aérienne de la ville de Nouakchott, Mauritanie

©UNHCR/Helena Pes

Vers plus de Résilience pour les populations du Hodh Echargui

Préface	5
Guete Hemal	6
Bouglingala	8
Lemghayss	10
Saramassa	12
Conclusion	14
Remerciements	16

“Malgré les conditions difficiles de la région, la population de Bassikounou continue d’accueillir et de partager généreusement le peu de ressources disponibles avec les réfugiés maliens. Le HCR et ses partenaires travaillent dans la zone pour renforcer les moyens de subsistance des populations les plus vulnérables”



NABIL OTHMAN
Représentant du HCR en Mauritanie

Préface

Depuis janvier 2012, la situation d'insécurité persistante au nord du Mali continue de provoquer des afflux massifs de réfugiés maliens en Mauritanie.

En réponse à cet afflux, en consultation avec le Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés a établi un camp à Mbera (département de Bassikounou), dans la région semi-aride du Hodh Echargui. À présent, le camp abrite plus de 53 000 réfugiés recevant une protection et une assistance du HCR et de ses partenaires.

La situation sécuritaire et humanitaire au nord du Mali demeurant fragile, la plupart des réfugiés ne souhaitent pas regagner leur pays d'origine dans l'immédiat. Par conséquent, il n'est pas possible d'organiser un programme de rapatriement volontaire. La nature prolongée du séjour des réfugiés dans le camp de Mbera, l'impact de leur présence sur l'environnement et les conditions de vie des quelques 24000 habitants de la zone de Bassikounou nécessitent de soutenir les efforts visant à maintenir la coexistence pacifique avec la population hôte. Cette population nomade vie de façon dispersée dans les campagnes aux alentours du camp de Mbera, dans une zone très aride qui est caractérisée par

un manque d'infrastructures et services de base. Il n'est pas rare de trouver également des réfugiés accueillis dans ces villages, où les habitants partagent généreusement le peu de ressources disponibles.

Pour cette raison, les populations hôtes ont également accès à certains services fournis aux réfugiés du camp, tels que l'eau et les soins de santé. Cependant, il reste des besoins importants en termes d'assistance pour ces populations.

A ce propos, le HCR et ses partenaires interviennent dans la zone de Bassikounou avec des projets visant à renforcer les moyens de subsistance des populations locales. Ces projets d'accès amélioré à l'eau, parmi d'autres, sont mis en valeur dans les pages suivantes.

Tout en remerciant la Mauritanie pour avoir facilité le travail du HCR et maintenu une pratique de portes ouvertes vis-à-vis les réfugiés au cours de la longue histoire d'accueil de ce pays, je vous souhaite une bonne lecture.

Sincèrement,

Nabil Othman

Guete Hemal

Faire face aux défis d'accès à l'eau



Enfant observe la caravane quitter Guete Hemal dans la recherche de l'eau quotidienne. ©UNHCR/Helena Pes



Dans le désert, l’eau est la vie. Dans une situation de manque d’eau, des tensions pourraient facilement se créer entre les différentes communautés. Pour cette raison, améliorer l’accès à l’eau est essentiel afin de promouvoir la coexistence pacifique entre les réfugiés et leurs communautés d’accueil dans la région semi-aride du-Hodh Echargui. Cependant, le chemin de l’approvisionnement en eau n’est pas sans défis dans cette région aride où la profondeur de la nappe phréatique est considérable, et où le sol est typiquement rocheux.

Le village de Guete Hemal, représentatif de ces difficultés, est appuyé par le HCR à travers son partenaire, l’ONG mauritanienne Sos Désert, pour effectuer les travaux d’approfondissement des puits nécessaires pour l’approvisionnement en eau de ces populations.



Ahmed (Chargé de projet, SoS Désert) montre la roche excavée pendant les travaux. ©UNHCR/Helena Pes



Les travaux d’excavation en cours à Guete Hemal. ©UNHCR/Helena Pes

Boulingala

Le jardin pour la première fois



Boulingala (Bassikounou). Ces femmes ont commencé à faire des jardins maraichers pour la première fois depuis que le HCR a soutenu leur village avec un système de pompage d'eau amélioré. © UNHCR/Helena Pes



Quand il s'agit d'eau, une intervention simple peut changer la vie. Pour la communauté semi-nomade de Bouglingala, qui vit dispersée aux alentours du camp de Mbera, l'accès amélioré à l'eau a marqué le début d'une nouvelle pratique de vie, le jardin maraicher. Depuis quelque mois, grâce à un nouveau système de pompage de l'eau, mis en place par SOS Désert avec le soutien du HCR, cette communauté a pu récolter des produits du jardin, tels que des aubergines, des carottes et des tomates cultivées de façon biologique. Tout en diversifiant la viande, qui reste la base de l'alimentation des communautés du Hodh Echargui, ces légumes deviennent les ingrédients de plats sains et équilibrés, cuisinés sur des foyers améliorés. Ces foyers permettront d'économiser 50% d'énergie, ce qui est nécessaire dans un environnement, tel que le Hodh Echargui où les ressources naturelles sont limitées et leur préservation demeure cruciale dans la prévention des

conflits entre les communautés. L'initiative fait partie du programme lancé par le HCR avec SoS Désert pour promouvoir et maintenir la coexistence pacifique dans la région.



Chef de village de Bouglingala montre la puissance du système de pompage d'eau. ©UNHCR/Helena Pes



La préparation d'un repas avec foyer amélioré ©UNHCR/Helena Pes

Lemghayss

Du bétail sain pour le
bien être humain

Lemghayss (Bassikounou). Vétérinaire se prépare à vacciner le bétail.
© UNHCR/Helena Pes



© UNHCR/Helena Pes

“On ne connaît que le bétail et la transhumance. La santé de nos animaux signifie la santé pour nous”

Résidente de Lemghayss

En 2018, la Mauritanie fait face à une situation de sécheresse exceptionnelle suite à une mauvaise pluviométrie, entraînant une insuffisance alimentaire. Le Hodh Echargui, étant particulièrement touché par cette problématique, souffre d'une disponibilité limitée des pâturages et du tarissement rapide des marres, entraînant ainsi un problème d'abreuvement du bétail dans la région. Le dessèchement des puits et des points d'eau a déjà forcé une transhumance précoce vers les pays frontaliers comme le Sénégal et le Mali. Pourtant, la situation d'insécurité persistante dans certaines zones de transhumance, notamment le nord du Mali, touche non seulement les moyens de subsistance principaux des réfugiés maliens, mais aussi ceux des populations les plus vulnérables à la sécheresse dans le Hodh Echargui mauritanien,

notamment dans la zone de Bassikounou, sujette à une forte pression démographique et de pâturage. Dans ce contexte, il est crucial que le même type de support aux oyens de subsistance des réfugiés soit également fourni aux populations hôtes. Etant exemplaire de cette dynamique, la communauté de Lemghayss qui habite à quelques kilomètres du camp de Mbera, a été appuyé non seulement à travers un system amélioré d'accès à l'eau pour l'abreuvement des animaux, mais aussi à travers la mise en place d'un parc de vaccination pour assurer la santé de bétail de la zone, ce qui est fondamental pour promouvoir la santé des populations dépendantes du bétail.



Sidi, chef de village de Lemghayss, ferme l'entrée du parc de vaccination de bétail ©UNHCR/Helena Pes



Vétérinaire en train de vacciner le bétail ©UNHCR/Helena Pes

Saramassa

L'énergie verte facilite les rencontres



Saramassa (Bassikounou). Jardin maraîcher autour du point d'eau alimenté en énergie solaire construit par SoS Désert grâce à l'appui du HCR.
© UNHCR/Helena Pes



© UNHCR/Helena Pes

“J’ai été accueillie comme une sœur par cette communauté”

MIRIAM, Réfugiée Malienne à Saramassa

Dans une situation à risque de sécheresse, il est crucial de réduire la pression sur les points d’eau au profit des populations qui ont généreusement partagé leurs ressources et pâturages avec les réfugiés depuis 2012. Pour cette raison, le HCR travaille avec SoS Désert pour équilibrer la distribution et améliorer l’accès aux points d’eau pour la communauté hôte. L’énergie renouvelable joue un rôle crucial dans la résilience des populations les plus vulnérables du Hodh Echargui. Elle permet d’établir des pratiques durables au profit des populations, tout en réduisant leur dépendance à l’assistance humanitaire. Le village de Saramassa, étant pionnier dans cette innovation, a bénéficié d’un investissement initial pour la mise en place

d’un système de pompage d’eau alimenté exclusivement à l’énergie solaire. Ce système alimente trois points d’eau, notamment pour l’approvisionnement en eau des habitants du village, des nomades de la zone, du bétail et de leurs jardins maraîchers. Ce village représente un modèle à suivre dans une optique de développement et autonomisation pour toute la région du Hodh Echargui. Les résultats des bonnes pratiques d’accès et approvisionnement d’eau sont très visibles dans les jardins maraîchers, qui sont devenus un point de rencontre entre les femmes locales et les femmes réfugiées généreusement accueillies dans ce village. Elles ont trouvé dans ce jardin un terrain commun d’entente, de collaboration et d’échanges.



Rencontre autour du point d’eau alimenté à énergie solaire.
©UNHCR/Helena Pes



Diallo, berger malien à l’abreuvoir. ©UNHCR/Helena Pes

Conclusion





Six ans après la crise alimentaire dévastatrice au Sahel, la Mauritanie reste un pays à risque pour la sécurité alimentaire à cause des faibles pluies. Les pluies de 2017 étaient insuffisantes dans plusieurs régions. Les récoltes et la production de pâturage sont extrêmement faibles. Les puits et les bassins d’eau ont forcé les éleveurs à migrer plusieurs mois plus tôt qu’à leur habitude. Cette situation pourrait accroître la malnutrition dans des régions pastorales, telles que le Hodh Echargui, et déclencher des conflits entre les communautés locales et réfugiées de la zone.

Plus de la moitié de la population de cette région est réfugiée, dont plus de 53 000 réfugiés maliens. Le nombre de personnes dans le besoin atteint des sommets sans précédent depuis 2012.

À moins d’agir maintenant, la situation risque de s’aggraver. Les expériences d’approches durables et respectant l’environnement dans les villages de la zone de Bassikounou, aux alentours du camp de Mbera, ont toutefois mis en exergue les bons résultats des actions visant à améliorer l’accès à l’eau et soutenir les moyens traditionnels de subsistance sur la coexistence pacifique et la résilience de ces populations. La propreté et l’assainissement du camp des réfugiés et de ses alentours restent la préoccupation majeure des acteurs humanitaires. Le HCR continue de travailler en partenariat avec SoS Désert pour protéger l’environnement immédiat de populations réfugiées et hôtes, limiter et prévenir les risques de conflits et mettre les populations, hôtes et réfugiés, dans des conditions de salubrité acceptables.

Remerciements

Femme de Boulingala remercie le HCR et SoS Désert pour l'assistance reçue. ©UNHCR/Helena Pes

Qui nous sommes



UNHCR

Le HCR, l'agence des Nations Unies pour les réfugiés, dirige les opérations internationales destinées à protéger les personnes déracinées, en leur apportant un soutien vital. Il garantit leurs droits fondamentaux et il trouve des solutions pour construire un avenir meilleur.

En Mauritanie

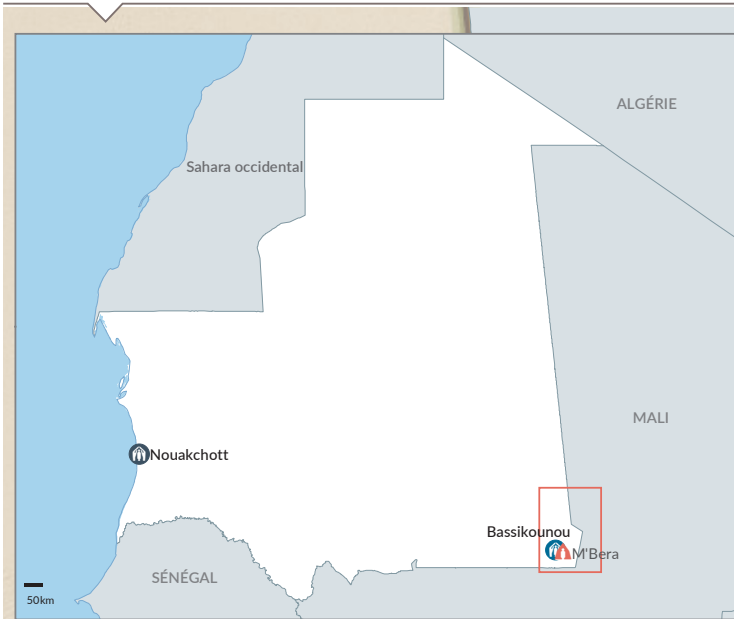
Le HCR coordonne l'assistance et protège plus de 51 000 réfugiés maliens au camp de Mbera et plus de 2000 réfugiés et demandeurs d'asile en milieu urbain.



SOS DESERT

SOS DESERT, une ONG Nationale, fondée par des mauritaniens voulant mettre leurs compétences et expériences au service de la protection de l'environnement et du respect de la nature. Elle vise à la valorisation du potentiel du milieu naturel et la préservation du mode de vie des populations en vue de leur assurer l'accès aux ressources naturelles. Elle a son siège à Nouakchott et une antenne à Bassikounou.

En 2016-17, au bénéfice des communautés hôtes, le HCR et son partenaire SoS Désert ont complété les interventions suivantes:

- Réalisation de clôtures pour favoriser l'agriculture au bénéfice de 70 familles aux alentours de Bassikounou et 90 familles aux alentours de Fassala
- Distribution de charrues pour 196 familles aux alentours de Bassikounou, 1 602 familles aux alentours de Fassala, 530 familles aux alentours de Magva et 440 familles aux alentours de Dhar
- Approfondissement et amélioration des puits dans sept villages aux alentours de Bassikounou, Fassala et Megva
- Réalisation d'un parc de vaccination au bénéfice d'environ 18 000 familles



- Communautés hôtes
-  Sous-délégation du HCR
-  Camp de réfugiés

Le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés
remercie ses donateurs en 2017



From
the People of Japan



Kingdom of the Netherlands



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC



En 2018-19, le HCR et ses partenaires continueront à supporter la coexistence pacifique à travers des interventions en faveur des communautés hôtes en Mauritanie



UNHCR

L'Agence des Nations
Unies pour les réfugiés

Une femme réfugiée se rejoint à des femmes mauritaniennes dans un chant pour évoquer l'importance de l'eau à Guete Hemal (Bassikounou). ©UNHCR/Helena Pes